



AQUITAINE HISTORIQUE

Grand Sud-Ouest

SORTIE AQUITAINE HISTORIQUE

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017

DECOUVERTES EN TERRES MEDULIENNE



En ce début de fraîche matinée de début septembre, après une arrivée par un temps maussade, au pied de la Tour de l'Honneur de Lesparre-Médoc, où nous attend Richard Dupouy, le président des Amis de la Tour, nous sommes accueillis par Eliane et par Joël qui nous offrent thés et cafés, agrémentés par des sourires et quelques délicieux gâteaux.



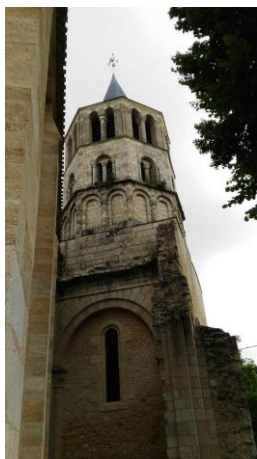
Le temps de faire la connaissance des nouveaux adhérents et sympathisants et de rassembler les participants, c'est le moment de souhaiter la bienvenue à tous et d'adresser des remerciements aux bénévoles présents : [Philippe](#) qui a organisé cette journée, ainsi que [Thierry](#) et [Yonel](#) pour leur participation active. Ensuite c'est au tour de nos guides, [Jo Barrère](#) Vice-présidente des Amis de la Tour et [Yoann Ceinturet](#), archéologue en protohistoire, d'être remerciés pour leur accompagnement lors de la visite de la tour, ainsi que [Brigitte Lescarret](#), historienne de l'art médiéval et membre de la société archéologique de Bordeaux, qui nous fera découvrir l'art roman au travers de trois églises

Les visites commencent en trois groupes, qui se succèdent sur les différents lieux : l'intérieur et l'extérieur de la tour, commentés par [Jo Barrère](#) et [Yoann Ceinturet](#) et l'église de Gaillan-en-Médoc décrite par [Béatrice Lescarret](#) ; chacun groupe a, à sa tête, l'un des bénévoles. Certains découvrent ainsi l'intérieur de la **tour de l'Honneur de Lesparre-Médoc** : à chaque étage des éléments de décor font « revivre » l'époque médiévale (personnages en armure et gentes dames avec hénin... ou bien mobilier, tel que lit à baldaquin (dont il est rappelé qu'il s'agit d'une invention postérieure au Moyen Âge...). Au dernier niveau on peut voir les armoiries de Lesparre, sculptées sur la clef de voûte, datant de 1225 et attribuées à dame Hélis. Un musée présente des outils anciens et des objets provenant de découvertes archéologiques, tels que silex et pointe de flèches datant de l'époque néolithique. La visite de l'intérieur se termine par la terrasse sommitale de la tour, avec une vue panoramique exceptionnelle sur Lesparre et ses environs.



A l'extérieur nous pouvons voir les différents remaniements et restaurations qu'a subi l'édifice, ainsi que les éléments d'architecture qui permettent encore de comprendre l'agencement primitif de la forteresse, et son évolution au fil du temps, jusqu'à sa dernière véritable occupation lors de sa possession, par le duc d'Épernon. Cette visite est agrémentée de panneaux illustrant le château tel que Léo Drouyn l'a étudié, ainsi que les différents personnages qui ont marqué l'histoire des lieux (restitutions réalisées par Yoann).

Pendant ce temps, [Brigitte Lescarret](#) effectue pour nous la lecture de **la tour-clocher de l'église Saint-Pierre de Gaillan-en-Médoc**, du XII^e siècle, tour octogonale romane, entièrement remontée au XIX^e siècle avec ses matériaux d'origine.



Un étonnant baptistère !



Les rotations se terminent, chacun des participants a pu admirer, à son tour, les deux sites ; l'auditoire très intéressé, ne s'est pas laissé distraire par les quelques petites gouttes de pluie parsemées, venues s'immiscer dans le périple. Il en faudrait plus pour le décourager !

C'est donc tout naturellement que les visiteurs choisissent de déjeuner en plein air. Leur « courage » est récompensé par une halte fort appréciée, à **Bégadan**, au port de By, où le soleil est de la partie. Nous déjeunons en compagnie de Yoann Ceinturet et de Brigitte Lescarret.



Un pique-nique agréable et reposant à deux pas de l'estuaire, qui sur un banc, qui dans son fauteuil, qui dans l'herbe...

Le programme reprend. C'est à nouveau, sous les intéressants commentaires de [Brigitte Lescarret](#) que la journée se poursuit, à **Bégadan, avec la visite de l'église romane Saint-Saturnin.**



Très intéressante également, la description des chapiteaux, intérieur et extérieur, avec deux d'entre eux qui sont des remplois d'époque gallo-romaine.



Ensuite nous écoutons, à **Saint-Vivien-de-Médoc, devant l'église Saint-Vivien**, classée aux Monuments Historiques depuis 1862, les commentaires de notre guide, relatifs à l'extérieur de l'édifice, dont les interprétations divergentes des scènes figurant dans deux arcs : est-ce Salomé qui danse, puis Hérode avec la tête de Jean-Baptiste sur un plateau ? Est-ce le roi Salomon qui rencontre la reine de Saba, ou est-ce Hérodiade qui danse devant Hérode Antipas ? Chacun y verra ce qu'il a envie de voir... Laissons libre cours à notre imagination.



Mais, pour la partie moderne de cette église qui a été reconstruite, plusieurs des participants sont déconcertés, voire un peu dépités devant le clocher en béton armé, reconstruit après la Seconde Guerre Mondiale. [Brigitte Lescarret](#) réussit le tour de force de nous en faire au moins percevoir et retrouver quelques caractéristiques de l'art roman, que le concepteur s'est attaché à reprendre et à transcrire de façon moderne..., faute de parvenir à nous convaincre de l'esthétique de cette partie de l'église. Là, chacun pourra se faire au moins une idée, en connaissance de cause.

Avec cette dernière visite d'église romane, nous nous sommes rapprochés de notre époque. Mais en cette fin de journée, au contraire, nous remontons loin dans le temps, dans l'histoire et même dans la protohistoire.



Le temps, mi-figue mi-raisin qui nous avait épargnés jusque-là, ternit cette fin de journée, la pluie se met à tomber par instants. C'est maintenant au tour de [Yoann Ceinturet](#) de reprendre le flambeau, accompagné de [Dominique Brocheriou](#), érudit, spécialisé (entre autres) dans les voies anciennes et les tumulus médocains. Nous découvrons alors sous les pins, en bordure d'une piste forestière, un **site funéraire** constitué par de nombreux tumulus dont l'un se tient sous nos yeux, haut d'un mètre environ. Nos deux archéologues vont nous expliquer bien des choses...



Dominique (à gauche) et Joann (à droite) nous décrivent le contexte archéologique et les modes funéraires à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer, périodes supposées d'édification de ces structures. Certains des participants semblent dubitatifs devant cette élévation dont, malheureusement aucun objet ne peut témoigner de l'ancienneté et de la véracité du site. Toutefois, des comparaisons avec des sites contemporains et attestés par des fouilles dans les Landes, le Bazadais et le piémont pyrénéen, ainsi que le caractère anthropique avéré de ces tertres (mélange de sable et de grave, contrairement à des dunes naturelles en sable), de même que les concentrations tumulaires, telles qu'elles sont connues par ailleurs dans la protohistoire, permettent de donner à cette hypothèse une forte probabilité !



Ainsi prend fin cette journée, variée tant dans son aspect historique que... météorologique.

En pleine nature, quoi de plus normal qu'un parapluie écologique, en fougère...

Espérons que les prochaines sorties seront plus ensoleillées pour nos fidèles participants !

A bientôt !

**Pour en savoir plus sur
LE CHATEAU DE LESPARRE-MEDOC :
La revue 65 d'Aquitaine Historique**

